Ces istréennes qui osent !

30 À 35 | Dossier

Ces istréennes **qui osent !**

Elles ont entre 20 et 70 ans, exercent des métiers ou des passions dans un monde essentiellement masculin : Peintre en bâtiment, boxeuse, plombière, policière, technicienne en maintenance industrielle, comptable, dans la sécurité, porte drapeau et agricultrice… Elles sont audacieuses, fonceuses, et capables de supporter des piques parfois tenaces, à qui ont en demande deux fois plus pour faire leurs preuves. Elles ont réussi là où on ne les attendait pas. Elles sont aujourd'hui, respectées par leurs collègues masculins, revendiquent leur savoir-faire en toute modestie et demeurent, néanmoins, féminines et élégantes.

Nathalie, **femme de combat !**

Istres Mag : Qui êtes-vous ?
Nathalie Martini, 46 ans mariée, maman de 2 filles Carla et Nina. Entraîneur de boxe française dans le club French Boxing Istréen (FB.I), représentante scolaire à la fédération Française de boxe française et, parallèlement, professeur d'éducation physique et sportive au collège Alain Savary.

I.M. : Qu'est-ce qui vous a poussé à travailler dans un domaine masculin ? Et quel est votre parcours ?
N.M. : Petite, j'étais un vrai garçon manqué, très attirée par les sports de combat. J'ai pratiqué pendant 12 ans le judo jusqu'à la ceinture noire.
Ensuite, je me suis orientée vers des études supérieures de Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) pour devenir professeur d'éducation physique et sportive.
A cette période, j'ai rencontré mon futur mari Franck, professeur de boxe, et là, ma vie a changé, il m'a donné envie de pratiquer la boxe. En 1991, je me suis durement entraînée avec lui pour participer à mon premier championnat de France, en assaut (contrôle de la touche). J'ai été sacrée championne de France jusqu'en 1994.
Je me suis ensuite orientée vers le combat jusqu'en 2000, date de ma retraite de la compétition.
Dans mon parcours de boxeuse, j'ai décroché deux titres de championne d'Europe en combat en 1996 et 1999. Durant ces trois années, j'ai dû reconquérir mon titre de championne de France afin de pouvoir disputer les championnats d'Europe et du monde.
De 1991 à 1997, j'étais prof du sport en région Parisienne, ensuite, j'ai été mutée à Istres au collège Savary. En 2008, mon mari et moi avons créé le club FBI au sein duquel j'entraîne les 65 adhérents âgés de 7 à 72 ans.

I.M. : Aujourd'hui, que faites-vous ?
N.M. : A ce jour, je suis professeur d'éducation physique et sportive au collège Alain Savary, je fais découvrir la boxe aux élèves dans mes cours, et assiste à l'association sportive de boxe. J'entraîne le lundi, jeudi (de 19h30 à 21h) et le samedi de 9h à 10h. Depuis que je suis jeune, j'aime cultiver l'ambiguïté, côté masculin pour l'activité, et côté féminin de ma personnalité dans la vie de tous les jours dans la recherche d'un épanouissement complet. Les sports de combat, permettent aux filles de gagner, en assurance, 35 % des femmes pratiquant la boxe.

Amélie, **la passion des chiffres**

Native d'Istres, Amélie Falco, 30 ans, experte-comptable istréenne, exerce depuis 2012, ce qu'elle qualifie de métier passion.

Istres Mag : Pouvez-vous nous en dire plus sur votre parcours ?
Amélie Falco : Après un BAC et un BTS comptabilité au lycée Rimbaud, en 2000 et 2002, j'ai poursuivi dans la voie, par un DECF (Diplôme d'Etudes Comptables et Financières) à Marseille en 2004, puis un DESCF avant d'effectuer mon stage d'expertise comptable de 2007 à 2010, pour finalement obtenir mon diplôme en 2011*.

I.M. : La majeure partie de l'expertise comptable est représentée par des hommes, comment vivez-vous dans la profession votre statut de femme ?
A.F. : C'est au départ une profession certes masculine, mais qui se féminise de plus en plus, fruit de l'esprit d'ouverture de la profession, mais aussi de notre volonté et force de conviction, on parvient à se faire une place. Les collaborations hommes-femmes fonctionnent très bien.

I.M. : Pourquoi avoir choisi Istres pour exercer ?
A.F. : Parce que l'importance du relationnel, la proximité, la connaissance du territoire et du tissu économique sont des choses indispensables à notre métier. Et puis l'amour que je porte à ma ville depuis toujours, mon parcours, tout a concordé pour en faire une évidence.

Audrey, **une femme électrique !**

Audrey Roumestan, 21 ans, élève du Centre de Formation des Apprentis de l'Industrie (CFAI) d'Istres a choisi la maintenance industrielle comme futur métier. En formation en alternance depuis 3 ans, elle passera son BTS en juin.

Istres Mag : Pourquoi avez vous choisi cette voie ?
Audrey Roumestan : Depuis toujours, les métiers industriels m'ont intéressé et plus particulièrement l'électricité.
Après un baccalauréat Sciences et Technologie de l'Industrie (STI) option électromécanique, j'ai débuté une année de BTS dans cette filière, mais j'ai dû arrêter au bout d'un an. Je me suis alors orientée vers la maintenance industrielle au CFAI où je travaille en alternance chez RTE (réseau haute tension d'EDF).

I.M. : Ce n'est pas courant de voir une fille dans cette orientation professionnelle.
A.R. : En effet, nous ne sommes que deux filles dans la classe, mais on a su s'adapter. C'est un métier intéressant et tous les jours sont différents.

I.M. : Justement comment sont les relations avec vos homologues masculins au centre et dans votre univers professionnel ?
A.R. : Je n'ai pas spécialement d'affinités en classe, en revanche j'ai été bien intégrée dans la période où je travaille.
Je suis la seule fille sur 15 employés et si j'ai ressenti un peu de réticence à mon arrivée, cela s'est vite dissipé. Car j'ai fait mes preuves et j'espère être ambassadrice si je réussis mon examen.

6 À 11 | Instantanés

12 À 15 | Vie locale

- Les jeunes sensibilisés au tri
- L'art investit les vitrines du centre
- Heures Claires : nouvelle dynamique
- Sécurité, une collaboration efficace
- Eole évasion, de nouveaux ateliers
- Brèves
- Qualiville, l'heure du bilan
- Abel Gual, Chevalier de la Légion d'Honneur

16 À 21 | Focus

- Urbanisme, C'est quoi un PLU ?
- Interview d'Eric Casado

23 À 26 | Conseil Municipal

- Vers un Conseil Municipal des Jeunes
- Changement au sein du Conseil
- Istres prend son envol
- Délibérations du Conseil Municipal
- Expression des Conseillers Municipaux

27 & 29 | Initiatives

- Un dévouement de tous les instants
- Un détecteur pour sa sécurité
- Le temps des voyages
- Artistes en herbe

36 & 37 | Portrait

Odile Garcia

38 À 41 | Culture

42 À 45 | Sport

- Audibert, un meilleur terrain
- Top Hand 2015
- Cyclisme, 40 ans de passion
- Foot, repartir du bon pied
- Le sport pour garder la forme
- Championnat de France de boxe française

Sommaire

NUMÉRO 274 - MARS ET AVRIL 2015
istresmag